

à l'apostolat. J'ai eu l'occasion d'exprimer à Son Altesse le Khédive toute la reconnaissance que nous éprouvions pour cette entière liberté accordée à nos institutions religieuses ; et j'ajoutai que l'Égypte n'avait qu'à y gagner ; que le Catholicisme n'était pas seulement la grande école où les peuples apprennent le respect de l'autorité, mais que c'est encore pour les nations la source la plus sûre de la vraie civilisation.—“ J'en suis si persuadé, répondit le Vice-Roi, que je vois avec grand plaisir le peuple égyptien se montrer de plus en plus avide d'instruction. Dans mon enfance, il n'en était point ainsi : il fallait presque forcer les enfants à se rendre à l'école, au grand désespoir des parents qui les croyaient perdus, comme si on les eût jetés dans le Nil ! tandis qu'aujourd'hui il n'y a plus assez d'écoles pour tous ceux qui veulent s'instruire. La civilisation et le bien-être du peuple y ont certainement gagné.” Ces paroles honorent grandement celui qui les a prononcées. C'est pour quoi j'ai tenu à les citer ici.

(Lettre d'un missionnaire.)

DEVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Hochelega.

Le 20 mars dernier, la Ligue du Cœur de Jésus, section d'Hochelega, célébrait le deuxième anniversaire de son existence.

Ce fut pour les 400 membres qui la composent un jour d'actions de grâces. Dès l'aurore tous réunis à la Table Sainte dans la plus admirable fraternité, ils remerciaient avec amour le Divin Cœur de Jésus pour les nombreux bienfaits que leur a obtenus cette consolante et salutaire dévotion.

Dans l'après-midi, ils se réunirent de nouveau pour l'élection des officiers qui eut lieu dans l'église même.

Le Révérend M. Adam, curé, fit le sermon. Il démontra éloquentement l'actualité de la dévotion au Sacré Cœur, et l'importance de l'union des membres de la ligue sous leur bannière, portant fièrement cette devise des enfants du Cœur de Jésus : *adveniat regnum tuum.*

Mais les ligueurs du divin Cœur sachant bien qu' toutes les grâces du Seigneur leur étaient venues par les mains de ses ministres ; comprenant que le prêtre possède dans sa mission divine le secret de l'ordre social, de la paix des familles et du bonheur des individus, ces bons chrétiens songèrent aussi à remercier le pasteur dévoué qui avait établi pour eux cette pieuse association, et lui pré-